

PERNAMBUCO!  
art contemporain  
culture populaire



## Pernambuco !

La culture à Recife (trois millions d'habitants, capitale de l'État de Pernambuco), loin d'être folklorique ou nostalgique, rayonne au contraire par sa vivacité et son talent à mélanger traditions et modernité. Elle réinvente sans cesse de nouvelles formes. Une autre société, d'autres règles, d'autres fonctionnements. Une autre culture mais tellement de points communs ! Pernambuco, ce fut d'abord un lieu, une rencontre et une opportunité de rentrer dans la vie des gens, de partager leur quotidien, leur temps, de se laisser emporter par leur énergie. De là est né ce projet : porter un regard sur cet État du Nordeste brésilien à travers ses artistes, ceux qui ont suscité la curiosité et l'envie de découverte. Découverte d'une nouvelle génération qui investit la scène, esquisse des courants artistiques ambitieux et se joue d'une manière assurée de la mondialisation en imposant sa vision : images familières et décalées, entre Afrique, Amérique amérindienne et Occident. Ce projet s'inscrit dans un temps, celui de la globalisation. Sa construction est rendue possible grâce à un réseau de relations connectées entre elles par l'Internet qui permet de vivre une expérience basée sur l'échange et la complicité. Son développement s'en nourrit et repose sur la mise en réseau d'artistes confrontés à des réalités différentes mais ayant les mêmes préoccupations: porter un regard incisif sur leur époque. Aujourd'hui tout le monde subit les mêmes influences, reçoit les mêmes informations. Comment l'artiste les digère, les réinterprète, les traite et réinvente sans cesse de nouvelles formes ? Entre culture populaire et art contemporain, liant passé et futur, ces artistes vous invitent à découvrir des images d'un autre Brésil, qui émerge comme future puissance pleine de génie créatif et de potentialités extraordinaires.

## Pernambuco!

A cultura no Recife (três milhões de habitantes, capital do estado de Pernambuco), longe de ser folclórica ou nostálgica, brilha pelo contrário pela sua vivacidade e seu talento no misturar tradições e modernidade, reinventando sempre novas formas. Outra sociedade, outras regras, outros funcionamentos. Outra cultura, mas tantos pontos comuns! Pernambuco : primeiro um lugar, um encontro e uma oportunidade de lidar com as pessoas, o seu dia a dia, o seu tempo, deixar-se levar pela sua energia. Daí nasceu este projeto : um olhar sobre este estado do Nordeste brasileiro através de seus artistas, eles que acordaram a curiosidade e o desejo da descoberta. Descoberta de uma nova geração que investe a cena, esboça correntes artísticas ambiciosas e brinca com segurança com a globalização impondo sua visão: imagens familiares e estranhas, entre África, América indígena e Ocidente. Este projeto inscreve-se num tempo, o da globalização. A sua construção se tornou possível graças à uma rede de relações conectadas entre elas pela Internet, o que permitiu viver uma experiência baseada na troca e na cumplicidade. O seu desenvolvimento alimenta-se da possibilidade de conexão em rede de artistas confrontados com realidades diferentes mas que têm as mesmas preocupações: sustentar um olhar incisivo sobre sua época. Hoje todos sofrem as mesmas influências, recebem as mesmas informações. Como o artista digere, reinterpreta, trata essa informação e reinventa incessantemente novas formas? Entre cultura popular e arte contemporânea, ligando passado e presente, estes artistas convidam-nos para descobrir imagens de outro Brasil, que emerge como futura potência cheia de gênio criativo e possibilidades extraordinárias.

Carlos Casteleira

Depuis quelques années, des expositions importantes accueillent des artistes venus de pays non occidentaux, leur procurant une reconnaissance internationale, se nourrissant de l'énergie et de l'inventivité de leurs propositions, ouvrant la scène internationale de l'art à des acteurs qui en étaient jusque-là généralement exclus. Il existait déjà, bien sûr, des artistes reconnus issus de pays d'Amérique latine ou d'Asie - parfois d'Afrique. Mais cette reconnaissance se faisait, en quelque sorte, à titre individuel et sous le régime de l'exception, sans bousculer la hiérarchie qui opposait les arts occidentaux aux pratiques populaires, sans renverser le sens et la logique d'un regard marqué par l'histoire coloniale. Le contexte en est profondément transformé par la globalisation des communications et la transformation des manières de penser, par les enjeux de la mondialisation et le déplacement des frontières culturelles. Alors même que des voix nombreuses s'inquiètent de l'homogénéisation des modes de vie et de l'imposition d'un ordre culturel unique, assujetti à la logique marchande, l'espace s'ouvre à de nouveaux regards qui interrogent l'effet de centralité par lequel l'occident pouvait s'appropriier le jugement de légitimité des valeurs culturelles. La scène artistique ne fait pas que s'ouvrir, elle devient l'arène de tensions et de contradictions dans lesquelles se redistribuent les identités et les singularités. Entre le recyclage d'un effet d'exotisme ambigu ou l'entreprise médiatique et l'affirmation d'imaginaires multiples, traversés par des histoires et des héritages différents, inscrits dans des contextes sociaux et culturels spécifiques, les enjeux d'une culture peut-être sans frontière, mais non sans contradictions ni sans fractures, se font jour sur le terrain de l'art. À l'occasion des expositions consacrées à des artistes brésiliens à Aix-en-Provence, l'école supérieure d'art consacre trois jours de rencontres, de conférences et de débats à ces questions. Il s'agit à la fois d'évoquer la spécificité de la situation du Brésil et la richesse de sa création, et d'élargir le propos sur la façon dont se jouent, sur le terrain de l'art et de la culture, les relations entre pays riches et pays pauvres, entre art contemporain et pratiques populaires, entre occidentalisation et diversité des identités et des expressions.

Jean Cristofol

Desde alguns anos, exposições importantes acolhem artistas vindos de países não ocidentais, procurando-lhes um reconhecimento internacional, alimentando-se da energia e da criatividade das suas propostas, abrindo a cena internacional da arte a atores que até lá estavam geralmente excluídos. Existia, certo, artistas reconhecidos procedentes de países da América Latina ou da Ásia - às vezes da África. Mas este reconhecimento fazia-se, numa certa medida, a título individual e sob o regime da exceção, sem perturbar a hierarquia que opunha as artes ocidentais às práticas populares, sem inverter o sentido e a lógica de um olhar marcado pela história colonial. O contexto está sendo profundamente transformado pela globalização das comunicações e pela transformação das formas de pensar, pelos desafios da mundialização e do deslocamentos das fronteiras culturais. Agora mesmo que vozes numerosas se preocupam da homogeneização dos modos de vida e da imposição de uma ordem cultural única, sujeitada a uma lógica mercantil, o espaço abre-se a novos olhares que interrogam o efeito de centralidade pelo qual o ocidente podia apropriar-se do julgamento de legitimar valores culturais. A cena artística não faz só abrir-se, torna-se arena de tensões e de contradições nas quais redistribuem-se as identidades e as singularidades. Entre a reciclagem de um efeito exótico ambíguo ou a empresa mediática e a afirmação de imaginários múltiplos, atravessados por histórias e heranças diferentes, inscritos em contextos sociais e culturais específicos, os desafios de uma cultura talvez sem fronteira, mas não sem contradições nem sem fraturas, fazem-se dia sobre o terreno da arte. Pela ocasião das exposições dedicadas à artistas brasileiros em Aix-en-Provence, a escola superior de arte consagra três dias de encontros, de conferencias e debates a estas perguntas. Trata-se ao mesmo tempo que se fala da especificidade da situação do Brasil e da riqueza da sua criação, de alargar o propósito sobre a forma como jogam, sobre o terreno da arte e da cultura, as relações entre países ricos e países pobres, entre arte contemporânea e práticas populares, entre ocidentalização e diversidade de identidades e expressões.

Conférences, documents, films, vidéos et projets d'artistes :  
du mercredi 2 au samedi 5 Novembre

Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, rue Émile Tavan, 13090 Aix-en-Provence, tel 0442275735

## Deux mers

Josué de Castro\* (Recife, 1908 - Paris, 1973) écrit dans son oeuvre "Facteurs de localisation de la Ville de Recife" que la ville construite par les Hollandais pour desservir un port d'exportation de sucre, a toujours vécu, depuis son origine, attirée par deux pôles de séductions opposées, par l'attraction de la vaste mer clairesemée de caravelles et par l'attraction de l'ondulation de la mer de plantations de canne éparpillées dans les grandes plaines cultivées. La mer de sel était la voie de communication avec le monde européen. Monde cultivé, civilisé, monde des idées, érudit, idéalisé. Par la mer allait le sucre et venaient les livres, vêtements, chaussures, vaisselles, couverts, manuels de messe, de bonnes manières et esclaves. La mer de canne, cultivée par les mains métisses de Noires africains et d'Indiens du Brésil, fut aussi la voie pour le monde des odeurs, des sensations, des échanges, de l'affect, de la sensualité, de l'oralité, de l'intelligence des mains. La pensée pernamboucaine exprimée dans l'art, dans la musique, dans la littérature, dans la gastronomie, a toujours été marquée par la présence de ces deux mondes. D'un monde intellectuel, urbain, cosmopolite et d'un monde rural, provincial, ingénu, autodidacte et détenteur d'une esthétique fondée sur des héritages ancestraux. En circulant librement entre ces deux mondes, les artistes contemporains du Pernambouc - État du Nordeste brésilien, construisent leurs oeuvres sans règles ou pudeur. Ils s'approprient les idées du monde hégémonique universel, en même temps qu'ils utilisent l'esthétique populaire présente dans les rues et les foires, dans le travail quotidien d'un peuple qui vit avec l'adversité du milieu, créant des solutions de survie à chaque instant. Séduits par deux sources apparemment opposées, ils construisent une oeuvre particulière. Ils brodent, tissent, utilisent des formes manuelles primitives, en même temps qu'ils mobilisent des technologies digitales sophistiquées. Ils recréent des formes archaïques dans des contextes modernes, emploient vidéos, photographies, inventent des concepts ludiques, expérimentent. Des savants anthropophages qui transforment cette grande mélasse en une production riche et instigante, comprenant que ce qui intéresse n'est pas l'origine de la source, si elle est érudite ou populaire, mais la présence de l'intelligence humaine.

*\*Mort en exil à Paris, médecin, enseignant, géographe, sociologue et homme politique, Josué de Castro fut un pionnier de la réflexion et de l'action contre la faim dans le monde.*

## Dois mares

Diz Josué de Castro\* (Recife, 1908 - Paris, 1973) em sua obra "Fatores de Localização da Cidade do Recife" que a cidade construída por holandeses para servir a um porto de exportação de açúcar, viveu desde suas origens, sempre atraída por duas seduções opostas, pela atração do vasto mar salpicado de caravelas e pela atração do ondulado mar dos canaviais espalhados nas grandes várzeas.

O mar de sal era o meio de comunicação com o mundo europeu. Mundo cultivado, civilizado, o mundo das idéias, erudito, idealizado. Pelo mar ia açúcar e vinham livros, roupas, sapatos, louças, talheres, manuais de missa, de boas maneiras e escravos.

O mar de cana, cultivado por mãos mestiças de negros africanos e índios brasileiros, foi também caminho para o mundo dos cheiros, das sensações das trocas, dos afetos, da sensualidade, das histórias orais, da inteligência das mãos.

O pensamento pernambucano expresso na arte, na música, na literatura, na gastronomia, foi sempre marcado pela presença destes dois mundos. De um mundo intelectual, urbano, cosmopolita e de um mundo rural, provinciano, ingênuo, autodidata e possuidor de uma estética fundada em heranças ancestrais.

Circulando livremente entre estes dois mundos, os artistas contemporâneos de Pernambuco, estado do nordeste brasileiro, constroem suas obras sem regras ou pudor. Apropriam-se de idéias do mundo hegemônico universal, ao mesmo tempo em que usam a estética popular presente nas ruas e feiras, nas obras do cotidiano de um povo que convive com as adversidades do meio, criando soluções de sobrevivência a cada minuto.

Seduzidos por duas fontes aparentemente opostas constroem uma obra particular.

Bordam, tecem, utilizam formas manuais primitivas, ao mesmo tempo que usam sofisticadas tecnologias digitais. Recriam formas arcaicas em meios modernos, usam vídeos, fotografias, criam conceitos lúdicos, experimentam. Sábios antropófagos transformam este grande caldo numa produção rica e instigante, compreendendo que o que interessa não é a origem da fonte, se é erudita ou popular, mas a presença da inteligência humana.

*\* Morto no exílio em Paris, médico, professor, geógrafo e político, Josué de Castro foi um pioneiro na reflexão e na ação contra a fome no mundo*

Betânia Corrêa

Qu'est ce qui est " pur "et ce qui est " impur "dans l'intérêt, dans l'engagement, dans la passion avec laquelle le regard fixe les personnes et les choses dans un processus labyrinthique où s'enlacent amour et perception, peur et connaissance? <sup>1</sup>

"Les photographies ont été faites en 1999 et 2000 dans trois villes : Olinda, João Pessoa et Recife.

Pour réaliser les photos j'inverse le rapport usuel aux choses du monde, quand on regarde de face ou de côté. J'ai choisi de voir le sol, le sol où mes pieds étaient posés. Ultérieurement, à partir d'un rêve dans lequel il y avait un de ces bagages jaunes de l'intérieur du Nordeste, j'ai décidé de faire une installation. Les photographies de 10x15 cm sont placées sur le mur à 50 cm de la plinthe et la valise sur le sol, obligeant de cette manière le visiteur à un mouvement d'approche et de décalage de son regard."

O que é "puro" e o que é "impuro" no interesse, no empenho, na paixão com que o olhar fita as pessoas e as coisas num processo labirintico onde se enlaçam amor e percepção, medo e conhecimento? <sup>1</sup>

"As fotografias foram feitas em 1999 e 2000 em três cidades: Olinda, João Pessoa e Recife.

Para realizar as fotos inverti a maneira usual de trafegar pelas coisas do mundo, em que se olha à frente ou em torno. Escolhi ver o chão, o piso onde meus pés estavam pousados. Posteriormente, a partir de um sonho no qual havia uma daquelas malas amarelas do interior do nordeste, resolvi fazer uma instalação. As fotografias de 10x15 cm são colocadas na parede a uns 50 cm do rodapé e a mala no chão, obrigando dessa maneira o visitante a um movimento de aproximação e deslocamento do seu olhar."

(1) BOSI, Alfredo. *"A Fenomenologia do Olhar"*, Ed. Companhia das Letras, 1989.



## Canal 03

"Canal 03 Comunicações Comunitárias" enregistre le temps avec des images qui montrent la réalité d'environnements ethniques et culturels du Brésil, en particulier du Nordeste. Il réalise des projets sociaux utilisant des outils et moyens de communication dans les dynamiques qu'ils développent. Fondé en décembre 1997, cinq amis décident d'unir leurs forces dans la croyance qu'il est possible de construire une société plus juste. Canal 03 développe des travaux tournés vers l'éducation, la culture, la sensibilisation écologique, la citoyenneté et les droits de l'enfant et de l'adolescent. Font actuellement partie de Canal 03: Mateus Sá, Luca Barreto, Beto Figueiroa, Elenilson Soares et Chico Porto.

O Canal 03 Comunicações Comunitárias faz o registro do tempo em imagens que mostram realidades ambientais, étnicas e culturais do Brasil, em especial do Nordeste, assim como, realizam projetos sociais utilizando as ferramentas da comunicação nas dinâmicas desenvolvidas. Fundado em dezembro de 1997, cinco amigos decidiram unir as forças na crença de que é possível a construção de uma sociedade mais justa. Canal 03 vem desenvolvendo trabalhos voltados à educação, cultura, incentivo a conscientização ecológica, cidadania e direitos da criança e do adolescente. Atualmente fazem parte do Canal 03 Mateus Sá, Luca Barreto, Beto Figueiroa, Elenilson Soares e Chico Porto.





## José Patricio

José Patricio nous donne un exemple intéressant des réponses insolites par lesquelles se manifeste la tendance constructive de l'art du Brésil. Il a commencé par des compositions géométriques de différents éléments en série. Sa recherche, basée sur des objets obtenus dans la réalité, l'a conduit aux pièces de domino. Ce jeu lui a offert un matériel doté de fructueuses possibilités qu'il exploite depuis quelques temps dans ses installations...

...Les installations de Patricio avec les dominos ont un aspect formel et constructif et un autre conceptuel. Il crée de belles compositions, insolites et suggestives, parfois avec des effets optiques, se servant des configurations établies par les points des dominos, par les différentes couleurs et matériaux de ceux-ci, et par la structure sérielle. Le dédoublement a lieu avec des pièces libres qui ne sont fixées ni sur le sol ni sur aucun support. Cependant, dans la plus pure tradition du concrétisme, ces structures sont déterminées par une formule mathématique fixe établie préalablement par l'artiste, qui oriente l'ordonnement de toutes les œuvres. L'installation change à chaque présentation du fait de certains choix formels qui peuvent être faits par les personnes qui montent la pièce, mais la règle va au-delà de cet élément de hasard. Toutes les installations répètent la même formule, peu importe leurs différences visuelles. Patricio applique à la lettre le discours de Max Bill, mais en même temps, il le contredit en le réalisant avec un élément tellement chargé de monde, comme les dominos. Le concrétisme est ainsi suivi et nié en même temps. Mais les dominos le sont également. Un jeu basé sur le hasard et le désordre est soumis à un ordonnancement strict et répétitif qui nie aussi le processus de ré-ordonnement fortuit par lequel se développe le jeu. En organisant constructivement ses pièces, l'artiste dérange à l'unisson le concrétisme et les dominos. Comme dans les installations, les pièces sont placées de manière lâche, les œuvres possèdent une grande précarité que le spectateur ressent en marchant autour : le heurt d'une chaussure par inattention est suffisant pour tout défaire. Les dominos conservent ainsi cette potentialité de hasard en introduisant une tension supplémentaire dans les œuvres. Les travaux de Patricio font face à la nature d'un jeu de chance : non pas en dérangeant un ordre existant, mais en provoquant le désordre du hasard au moyen de la méthode. Ils expriment ainsi un ordre précaire : on dirait le cosmos sous pression, sur le point d'exploser.

José Patricio oferece um exemplo interessante das respostas insólitas em que se manifesta a inclinação construtiva na arte do Brasil. Ele começou com composições geométricas de diferentes elementos seriados. Sua pesquisa com objetos obtidos da realidade levou-o às peças do dominó. Este jogo lhe ofereceu um material com possibilidades frutíferas que vem explorando há tempos em suas instalações...

...As instalações de Patricio com os dominós têm um aspecto formal e construtivo e outro conceitual. Ele cria bonitas composições, insólitas e sugestivas, às vezes com efeitos óticos, valendo-se das configurações que são estabelecidas pelos pontos nas pedras, pelas diferentes cores e materiais das mesmas, e pela estrutura serial. O desdobramento realiza-se com as pedras soltas, que não são fixadas no piso nem em suporte algum. Porém, na mais pura tradição do concretismo, estas estruturas são determinadas por uma fórmula matemática fixa estabelecida previamente pelo artista, que norteia o ordenamento de todas as obras. A instalação muda em cada apresentação, devido a algumas escolhas formais que podem ser feitas pelas pessoas que montam a peça, mas a regra vai mais além deste elemento de acaso. Não importa quão diferentes fiquem visualmente, todas as instalações repetem a mesma fórmula. Patricio cumpre ao pé da letra o discurso de Max Bill, mas ao mesmo tempo o contradiz ao realizá-lo com um elemento tão carregado de mundo como o dominó. O concretismo é assim seguido e negado ao mesmo tempo, mas o dominó também o é. Um jogo baseado no acaso e na desordem é submetido a uma ordenação estrita e repetitiva, que também nega o processo de reordenação fortuita mediante a qual se desenvolve o jogo. Ao organizar construtivamente suas peças, o artista desarranja em uníssono o concretismo e o dominó. Como nas instalações as peças ficam acomodadas, mas soltas, as obras possuem uma grande precariedade que o espectador sente ao caminhar em volta: a batida descuidada de um sapato é suficiente para desmanchar tudo. O dominó conserva deste modo sua potencialidade de acaso, introduzindo uma tensão extra nas obras. Os trabalhos de Patricio enfrentam a natureza de um jogo de sorte: não por desarranjar uma ordem existente, mas por provocar o desarranjo do acaso por meio do método. Expressam, por isso, uma ordem precária: parecem cosmos sob pressão, a ponto de explodir.

Gerardo Mosquera





On ne peut pas ignorer que certains artistes se lancent de manière intentionnelle dans une diversité littéraire qui aborde sous différents angles la problématique "post-moderne". C'est dans cette perspective qu'il est possible de localiser l'œuvre de Juliana Notari. On peut percevoir dans celle-ci, une promenade en territoires inconnus, et dans ce parcours, l'inévitable entrecroisement de multiples références théoriques (psychanalytiques, linguistiques, biologiques, philosophiques, etc.) qui traversent l'ensemble de l'œuvre, non imposées arbitrairement aux travaux après leurs conclusions, mais présentes depuis leur genèse jusqu'à leurs dédoublements les plus variés. On peut considérer l'œuvre de Juliana Notari, parmi d'autres certainement, comme une attention particulière à ces questions si latentes dans la contemporanéité. Dans la recherche des propriétés formelles et conceptuelles du mot dit et du mot écrit et son approche avec le langage plastique ; dans l'utilisation de signes qui font référence au corps humain dans une perspective psychanalytique ; dans la tentative de transgression du lieu commun afin de provoquer une étrangeté ; dans la construction non linéaire et non sens ; dans l'analyse de l'(im)possibilité et des limitations du langage comme tentative de communication... Ainsi, il convient de faire ressortir que la dimension des œuvres de Juliana a moins à voir avec la (dé)construction de matrices théorico-philosophiques qui les consolident qu'avec la complexité de relations créées par ceux qui "les vivent".

Não se pode ignorar que certos artistas lançam-se de forma intencional sobre uma diversidade literária que aborda de diferentes ângulos a problemática "pós-moderna". Dentro dessa perspectiva é possível localizar a obra de Juliana Notari. Pode-se perceber nesta, um passeio por territórios desconhecidos, e nesse percurso o inevitável entrecruzamento de múltiplas referências teóricas: psicanalíticas, lingüísticas, biológicas, filosóficas, etc., que perpassam pelo conjunto da obra, não impostas arbitrariamente aos trabalhos após seu término, mas presentes desde a sua gênese até seus mais variáveis desdobramentos. Pode-se considerar a obra de Juliana Notari, dentre outras certamente, como um debruçar-se nessas questões tão latentes na contemporaneidade. Na investigação das propriedades formais e conceituais da palavra dita e da palavra escrita e sua aproximação com a linguagem plástica; na utilização de signos que aludem o corpo humano dentro de uma perspectiva psicanalítica; na tentativa de transgressão do lugar-comum a fim de causar um estranhamento; na construção não linear e non sense; na análise das (im)possibilidades e limitações da linguagem enquanto tentativa de comunicação... Desta forma, cabe salientar que a dimensão das obras de Juliana está menos na (des)construção das matrizes teórico-filosóficas que as consubstanciam do que na complexidade de relações criadas pelos que as "vivenciam".

Carlos Lopes





## Lourival Batista

Oi France d'enfer. Je voudrais parler du Collier du Mozambique, je crois que c'est la première chose que j'ai faite ici en France. Il est extrêmement fonctionnel pour qui ne fume pas de tabac. Vous pouvez l'avoir toujours sur vous, c'est un accessoire splendide et discret. Je voulais vendre cent de ces colliers à cinq euros pièce dans l'exposition d'Aix-en-Provence. Le nom de l'installation serait Artrafic. L'école me laissera-t-elle exposer ? Oui ? Non ? Peut-être ? Ah ! Et le nom c'est "Collier du Mozambique" parce que j'ai eu cette brillante idée le jour de l'indépendance du Mozambique. Nous avons ensuite fait une macumba pour invoquer Cézanne, nous avons escaladé la Sainte Victoire près d'Aix-en-Provence, la montagne que Cézanne a peint trois cent fois, offrant un rituel complet à Exu : viande, farofa, cachaça, cigarettes, cigares, bougies et un exemplaire du Collier du Mozambique, bien sûr ! Alexandre, qui est fils de Saint, a guidé le cérémonial. Participions, moi, Antoni, Amandine, Carlos et Aslinho. Ça a été une chose jolie, malgré la paranoïa d'Alexandre qui a suivi. Bien, nous avons tout filmé et photographié, ce sont les images de cette page. Je veux montrer dans l'exposition une édition du matériel, projetée sur un autoportrait de Cézanne. Jusqu'à aujourd'hui, je ne sais pas si Cézanne est descendu ou pas. Il a un autre travail que je veux montrer qui s'appelle tourisme, donc ce que je fais beaucoup ici en Europe. Ce sont toutes les photos du voyage : Aix, Marseille, Barcelone, Paris, Berlin, Dresden, etc. Et en accompagnement, un texte sur chacun de ces moments. Il a aussi des photos de moi touristant : Tour Eiffel, Sagrada Familia, Alexander Platz, etc. C'est de l'art ? Je ne sais pas. J'aimerais que Dani vienne ... Paris est totalement différent, très coûteux et t'avale comme São Paulo, mais moi j'aime bien. J'ai essayé d'obtenir une autorisation pour monter le varal (corde à linge). Mais c'est difficile. Janca m'a dit de le faire même sans autorisation ... Peut-être qu'il y a déjà trop de texte ...

Lourival fait de l'art comme on fait de la poésie. Venu d'une tradition de "repentista", (les troubadours d'Occitanie arrivés au Brésil par le Nord du Portugal), il joue avec le monde et les choses comme on joue avec les mots.

"Eita França danada. Queria falar do Colar de Moçambique, acho que foi a primeira coisa que fiz aqui em França. Ele é extremamente funcional para quem não fuma tabaco. Você pode estar sempre com ele, pois é um acessório belíssimo e discreto. Eu queria vender cem colares a cinco euros cada um, na exposição em Aix-en-Provence. O nome da instalação seria Artrafic, será que a escola vai me deixar expor? Sim? Não? Talvez? Ah! E o nome é Colar de Moçambique porque eu tive esta brilhante idéia no dia da independência de Moçambique. Depois fizemos a macumba pra baixar Cézane, escalamos Saint Victoire em Aix-en-Provence, a montanha que Cézane pintou trocentas vezes, com um despacho completo pra Exu: carne, farofa, cachaça, cigarro, charuto, velas e um exemplar do Colar de Moçambique, claro! Alexandre que é filho de santo guiou o ritual, participamos, eu, Antoni, Amandine, Carlos e Aslinho. Foi uma coisa linda, apesar de Alexandre ter noiado depois. Bem, filmamos e fotografamos tudo, são as imagens desta página. Quero exibir na exposição uma edição do material projetada em cima de um auto-retrato de Cézane. Até hoje não sei se Cézane baixou ou não. Tem um outro trabalho que quero nesta exposição que se chama turismo, pois é o que eu estou fazendo muito aqui na Europa. São todas as fotos da viagem: Aix, Marseille, Barcelona, Paris, Berlim, Dresden, etc. E acompanhando um texto sobre cada um destes momentos, ou seja, fotos minhas turistando, Torre Eiffel, Sagrada Família, Alexander Platz, etc. Isso é arte? Eu não sei. Queria que Dani viesse para cá... Paris é totalmente diferente, muito cara e engole você como São Paulo, mas eu to gostando. Tenho tentado a autorização para montar o varal, mas ta difícil, Janca me disse pra fazer sem autorização mesmo... Talvez já tenha texto demais..."

Lourival faz arte como se faz poesia. Vindo de uma tradição de "repentistas", (os "troubadours" de Occitania chegados ao Brasil pelo Norte de Portugal), brinca com o mundo e as coisas como se brinca com as palavras.

Carlos Casteleira



lourival batista macumba pra balcar cézanne em sainte victoire

Pendant vingt ans, les inscriptions rupestres de la roche d'INGA ont été la source d'inspiration de mon travail comme artiste plastique. Les symboles et les signes enregistrés dans la roche m'ont toujours interrogé au sujet de l'origine de l'homme. Aujourd'hui, c'est la propre pierre qui sert d'aliment à ma recherche. Ces pierres que je rencontre sur les chemins, celle-là spécial, celle avec laquelle je m'identifie. Je me sers d'elle comme moule pour donner vie à une autre. Je m'implique avec la pâte de papier, reconstituant un nouveau corps. Comme un embryon libéré, j'extrais la roche de la roche. En son intérieur elle est creuse, elle n'a pas de poids. Elle abrite un esprit qui se démultiplie dans ce nouveau corps.

Durante vinte anos, as inscrições rupestres da pedra do Ingá foram a fonte de inspiração do meu trabalho como artista plástico. Os símbolos e signos gravados na rocha sempre me interrogaram à respeito, da origem do homem. Hoje, é a própria pedra que me serve de alimento para minha pesquisa. Aquelas pedras que encontro nos caminhos, aquela especial, aquela com quem me identifico. Sirvo-me dela como molde para dar vida a uma outra. Envolver com a pasta de papel reconstituindo um novo corpo. Como um feto liberado, retiro a pedra da pedra. No seu interior ela é oca, ela não tem peso. Ela abriga um espírito que se multiplica neste novo corpo.





## Luiz Santos

Luiz Santos est né en 1959 à Recife, dans le Pernambouc. Photographe professionnel depuis 1985, il s'est spécialisé dans la photographie documentaire, attaché toutefois à donner à ses images une véritable dimension artistique. Luiz Santos s'est jusqu'ici consacré tout particulièrement au domaine de la photographie éditoriale: nombre de ses photographies ont été publiées dans des journaux, revues et ouvrages. Ses travaux photographiques consacrés aux manifestations culturelles, traditions populaires, musicales et religieuses de la population du Nordeste ont fait l'objet de publications spécifiques (monographies photographiques et publications collectives). Citons, entre autres, l'ouvrage "A Corte Vai Passar" consacré au carnaval d'Olinda. Luiz Santos est aussi coordinateur éditorial et éditeur d'images pour des projets culturels (éditions de livres d'art, expositions etc.). Parallèlement à ses activités artistiques et éditoriales, Luiz Santos s'implique dans une démarche d'éducation par le regard au sein d'ateliers où il accueille des jeunes et des adultes de milieux défavorisés. Il est aussi Consultant au PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) pour le projet « Previdencia Social e Instituições tradicionais de assistência às população frobrasileiras » en vue de l'établissement d'une mémoire photographique des conditions sociales des populations pauvres afro- brésiliennes.

Luiz Santos nasceu em 1959 no Recife, em Pernambuco. Fotógrafo profissional desde 1985, especializou-se na fotografia documental, dando contudo às suas imagens uma verdadeira dimensão artística. Consagrou-se até hoje particularmente ao domínio da fotografia editorial: inúmeras de suas fotografias foram publicadas em jornais, em revistas e obras e os seus trabalhos fotográficos consagrados às manifestações culturais, tradições populares, musicais e religiosas da população do Nordeste foram objetos de publicações específicas (monografias fotográficas e publicações coletivas): entre outros, a obra "A Corte Vai Passar" consagrada ao carnaval de Olinda. Luiz Santos é também coordenador editorial e editor de imagens para projetos culturais (edições de livros de arte, exposições, etc.). Paralelamente às suas atividades artísticas e editoriais, Luiz Santos implica-se na educação pelo olhar no seio de ateliês onde acolhe jovens e adultos de meios desfavorecidos. É também Consultor do PNUD (Programa das Nações Unidas para o Desenvolvimento) para o projeto "Previdência Social e instituições tradicionais de assistência entre populações afro-brasileiras" com o propósito do estabelecimento de uma memória fotográfica das condições sociais das populações pobres afro-brasileiras.



## Renata Faccenda

La performance : pudeure x contexte - Pourquoi enlever nos vêtements et montrer nos corps à des inconnus ? Dévoiler à d'autres personnes, intéressées ou non, nos corps nus (ou semi-nus), révélant l'image sincère de ce qui existe en-dedans ? Sincère à cause du contexte choisi : une action quotidienne réalisée dans un lieu/moment inattendu. Les images résultantes (les photos polaroids) révèlent immédiatement des couleurs, âges, réactions, vanités, pudeurs, états d'esprits et rapports à l'autre, celui qui regarde. En fin de compte, des traits particuliers à chacun, quelques fois partagés.

Polaroids : exhibitionnisme x voyeurisme - les photos suggèrent un ton libidineux par le contexte choisi, mais se transforme dans un jeu ludique de comparaisons. C'est s'exhiber pour le simple fait de s'exhiber.. C'est regarder les photos sans pudeur (il est très clair que c'est de cela que nous traitons). C'est provoquer les plus communicatifs. C'est décider de participer ou non. C'est regarder les corps de chacun et penser à eux : qu'ont-ils fait, d'où sont-ils, pourquoi se sont-ils comportés de cette manière, pourquoi s'identifier à l'un et ne pas aimer l'autre ?

L'idée - C'est une expérience : l'occasion d'essayer, de témoigner (même si l'on ne voit pas ce qui se passe à l'intérieur de la cabine) et une recherche esthétique à travers l'enregistrement photographique.

L'oeuvre - C'est l'idée en transit, c'est le simple fait d'abaisser le pantalon, c'est l'acte de photographier, c'est la collection de photos, c'est l'affichage immédiat de celles-ci, ce sont les personnes qui participent, c'est l'environnement où cela arrive, c'est la planification du lieu où cela va arriver et toutes les conséquences de cela.

A performance: pudor x contexto - Para que tirar a roupa e mostrar nossos corpos a estranhos? Abrir a outras pessoas, interessadas ou não, nossos corpos nus (ou semi-nus), revelando a imagem sincera do que existe por dentro? É sincera por causa do contexto escolhido: uma ação cotidiana realizada num lugar/momento onde ninguém previa.

As imagens resultantes (as fotos polaroids) revelam imediatamente cores, idades, reações, vaidades, pudores, estado de ânimo e forma de se relacionar com o outro que olha. No final das contas, os traços particulares de cada indivíduo, algumas vezes compartilhado entre vários.

As polaroids: exibicionismo x voyeurismo - As fotos sugerem um tom libidinoso pelo enquadramento escolhido, mas se transforma num jogo lúdico de comparações. É se exibir pelo simples fato de exibir-se. É olhar as fotos sem pudores (porque está muito claro que é disso que estamos tratando). É provocar os mais comunicativos. É decidir participar ou não. É olhar o corpo de cada um e pensar sobre eles: que fizeram, de onde são, porque se comportaram dessa maneira e se identificar com alguns e não gostar de outros.

A idéia - É um experimento: a oportunidade de experimentar, de testemunhar (mesmo que não se veja o que passa dentro da cabine) e uma pesquisa estética através do registro fotográfico.

A obra - É a idéia em trânsito, é o simples fato de abaixar as calças, é o ato de fotografar, é a coleção de fotos, é a exposição imediata das mesmas, são as pessoas que participam, é o ambiente onde acontece, é o planejamento de onde vai acontecer e todas as consequências disso.





Recife

2001



SÃO PAULO

02.2005



STOCKHOLM

08.2005



OLINDA

02.2005



BARCELONA

05.2003



BERLIN  
(FUSION)

07.2005



MILANO

05.2005

cidade/ pessoas

Brasil	Recife (2001): 17
Espanha	Barcelona (2003): 32
Espanha	Barcelona (05/2003): 19
Espanha	Barcelona (06/2003): 38
Espanha	Barcelona (05/2004): 54
Espanha	Barcelona (12/2004): 56
Brasil	Olinda (02/2005): 52
Brasil	São Paulo (02/2005): 13
Alemanha	Berlin (06/2005): 40
Suécia	Stockholm (08/2005): 07

Total até agora (08/2005): 328

1- entra na cabine



2- dispara a câmara



3- expõe a foto



renata faccenda en bragas

## Rodrigo Braga

"Je ne sais pas être du type d'artiste qui travaille avec ce dont il dispose, ou qui part d'une matière, ou choisit un support pour exécuter un travail. En général, c'est l'idée qui induit les moyens, le matériel, le support ou la technique que je vais utiliser et, alors, je me penche sur les besoins et essaye de réussir coûte que coûte. Cela s'est produit ainsi dans des séries précédentes comme "Ornements pour le Corps, Ongle et Chaire" et "Lettres au Voisin", où le corps et les questions périmétriques sont récurrents. Rodrigo présentera la série de photographies "Fantasia de Compensação", déjà exposée à Recife à l'occasion de l'exhibition "Resultado 1" du 46<sup>ème</sup> salon d'arts plastiques de Pernambuco. L'oeuvre présente une chirurgie à laquelle il se soumet, fusionnant avec un Rottweiler, dans une procédure où des parties de la tête de ce chien sont cousues sur le visage de l'artiste, dans une référence anthropophagique et autobiographique. Le travail est réalisé avec des moyens digitaux associés à des ressources plastiques/chirurgicales et met en échec la réalité photographique.

"Não sei ser do tipo de artista que trabalha com o que dispõe ou que parte de uma matéria ou escolhe um suporte para executar um trabalho. Em geral, a idéia é quem pede o meio, o material, o suporte ou a técnica que vou utilizar e, então, me debruço sobre as necessidades e tento conseguir a todo custo. Assim ocorreu em séries anteriores como "Ornamentos para o Corpo, Unha e Carne" e "Cartas ao Vizinho", onde o corpo e as questões que estão em seu perímetro são recorrentes." Rodrigo apresentará a série de fotografias "Fantasia de Compensação", já exposta em Recife por ocasião da mostra Resultado 1 do 46º Salão de Artes Plásticas de Pernambuco. A obra apresenta uma cirurgia à qual ele se submete, fundindo-se com um rottweiler, num processo onde partes da cabeça deste cão são costuradas sobre o rosto do artista, numa referência antropofágica e autobiográfica. O trabalho é realizado com meios digitais associados aos recursos plásticos/cirúrgicos e põe em cheque a realidade fotográfica.



Le projet N°5 consiste à former un réseau mondial, duquel aujourd'hui font partie 23 personnes, dans 18 villes du globe. Ces personnes sont invitées à travers Internet à suggérer de nouveaux sens à un des symboles ou icône, les plus caractéristiques de ce que l'on peut nommer village global : le logo d'une griffe française mondialement connue. Ces personnes, photographient le logo dans des locaux et situations différentes, jouent avec l'idée, l'intégrité de ce symbole, présent dans nos vies. Sans avoir besoin de l'attaquer de manière dépréciative, au contraire, ils accompagnent le flottement naturel de ce dédoublement de sens et de signification que chacun peut attribuer à une marque ou à un quelconque symbole. Profitant de l'idée, les acteurs participent à une espèce de performance urbaine.

O projeto N°5 é a formação de uma rede mundial, da qual até o momento fazem parte vinte e três pessoas em dezoito cidades no globo. Estes são contactados e convidados pela internet com o objetivo de sugerir novos sentidos para um dos ícones mais característicos do que podemos chamar de aldeia global: a logo de uma grife francesa mundialmente conhecida. Essas pessoas fotografam a logomarca em locais e situações diferentes, e brincam com a integridade deste símbolo presente em nossa vida, sem precisar atacá-lo de forma depreciativa e sim acompanhando o rumo natural deste desdobramento de sentidos e significados que cada pessoa pode atribuir a uma marca ou qualquer outro símbolo presente no mundo. Aproveitando-se da idéia os participantes fazem sua parte numa espécie de performance urbana.





## Carlos Casteleira

Carlos Casteleira se consacre à la production de projets photographiques et à une réflexion sur l'image mentale et l'imaginaire. Il construit aujourd'hui un réseau avec des artistes d'Afrique lusophone, du Brésil et du Portugal. Avec les différents partenariats établis, il travaille à dynamiser les échanges entre la France et ces pays, ainsi qu'à diffuser des informations sur les préoccupations artistiques et la construction de ce réseau.

"Recife. Ville aux limites incertaines. Mer de lumière au bord de l'océan. État de Pernambouc ( paranampuka : mer qui frappe les pierres en langue Tupi). À 6 km de là, Olinda créée au XVI<sup>ème</sup> siècle, inscrite au patrimoine mondiale de l'humanité par l'UNESCO. Que de différences entre l'une et l'autre et quelle complicité ! L'architecture baroque et coloniale glisse lentement vers le modèle américain du XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle. La nature y est partout luxuriante malgré la pression de l'intérieur aride (Sertão). Ici tout se mélange. Organisation dans la désorganisation. Dynamisme et énergie semblent bien être les moteurs de cette réalité, si proche et si différente, attachante malgré les difficultés sociales. Latine, méditerranéenne, africaine, amérindienne ... ? Population métissée aux frontières culturelles floues, où chacun peut retrouver un peu de soi !

Carlos Casteleira dedica-se à produção de projetos fotográficos, e a uma reflexão sobre a imagem mental e o imaginário. Está construindo hoje uma rede com artistas da África lusófona, do Brasil e de Portugal. Com as várias parcerias estabelecidas, trabalha para dinamizar as trocas entre a França e estes países, assim como divulgar informações sobre as preocupações artísticas e a construção desta rede.

" Recife. Cidade de limites incertos. Mar de luz à beira do oceano. Estado de Pernambuco (paranampuka : mar que bate nas pedras em língua tupi). À 6 Km, Olinda criada no século XVI, inscrita no patrimônio mundial da humanidade pela UNESCO. Que diferenças entre uma e outra e que complicitade! A arquitetura barroca e colonial desliza lentamente para o modelo americano do século XX e XXI. A natureza está por toda a parte, luxuriante apesar da pressão do interior árido (Sertão). Aqui tudo se mistura. Organização na desorganização. Dinamismo e energia parecem ser os motores desta realidade, tão próxima e tão diferente, unindo apesar das dificuldades sociais. Latina, africana, amerindiana, mediterrânea... ? População mestiça de fronteiras culturais incertas, onde cada um pode se reencontrar ! "



carlos-casteleira-recife-olinda

Avec cette programmation orientée autour de l'État de Pernambouc et de la région du Sertão au Nordeste du Brésil, c'est par un chemin singulier que nous vous invitons à pénétrer dans la réalité brésilienne. Dès les années 60, dans le sillon de Glauber Rocha, le Cinéma Novo s'est immergé dans ce vaste territoire aride au cœur du Brésil avec le désir de « mettre le visage du pays sur l'écran » et de rompre avec une image folklorique. Filmer la lumière crue et la beauté cruelle des paysages désertiques, la misère des paysans et leur lutte pour survivre, permet alors aux cinéastes de dénoncer la dure réalité sociale et économique du pays. Très vive encore aujourd'hui, la représentation du Nordeste au cinéma et dans la littérature cristallise les préoccupations de la société brésilienne et joue un rôle fondamental dans la création d'une identité nationale. Par la richesse et la vivacité de ses traditions, la capacité de résistance de sa population, son humour, son attachement à la terre et aux valeurs morales et humaines, le Sertão devient à l'écran une métaphore du Brésil tout entier. C'est le sol brûlant de ce territoire mythique, espace réel ou imaginaire que nous vous proposons de parcourir tout au long de cette programmation, afin de plonger un peu plus au cœur de ce Brésil lumineux et ensorceleur.

Com esta programação orientada ao redor do estado de Pernambuco e a região do Sertão no Nordeste do Brasil, é por um caminho singular que convidamo-los a penetrar na realidade brasileira. Desde os anos 60, no sulco de Glauber Rocha, o Cinema Novo emerge neste vasto território árido do coração do Brasil com o desejo de "pôr o rosto do país sobre tela e quebrar com uma imagem folclórica. Filmar a luz cheia e beleza cruel das paisagens desérticas, a miséria dos camponeses e a sua luta para sobreviver, permite então aos cineastas denunciar a dura realidade social e econômica do país. Muito viva ainda hoje, a representação do Nordeste no cinema e na literatura cristaliza as preocupações da sociedade brasileira e desenrola um papel fundamental na criação da identidade nacional. Pela riqueza e a vivacidade de suas tradições, a capacidade de resistência de sua população, o seu humor, seu apreço à terra e aos valores morais e humanos, o Sertão torna-se na tela uma metáfora do Brasil inteiro. É o solo escaldante deste território mítico, espaço real ou imaginário que propomos percorrer no desenrolar desta programação, e assim mergulhar um pouco mais neste Brasil luminoso e enfeitizador.

Juliette Streitwieser

Programmation cinéma du 16 au 19 juin

Cité du Livre  
8/10, rue des allumettes  
13100 Aix-en-Provence  
www.institut-image.org

\_Mercredi 15 juin

18h30 La parole donnée /O Pagador de Promessas  
(Bré, 1962) 95 mn / Réal : *Anselmo Duarte*  
20h30 Sécheresse /Vidas Secas (Bré, 1963) 103 mn  
Réal, scén : *Nelson Pereira dos Santos*,  
d'après le roman de *Graciliano Ramos*

\_Jeudi 16 juin

14h30 Couleur de mangue /Amarelo Manga (Bré, 2002) 103 mn  
Réal : *Claudio Assis*

17h00 Baile Perfumado (Bré, 1997) 93 mn

Réal : *Lirio Ferreira, Paulo Caldas*

19h30 Moro no Brasil (Fin / Bré, 2001) 105 mn

Réal : *Mika Kaurismäki*

suivi d'un buffet brésilien et d'un concert  
dans la cour carrée de la Cité du Livre

\_Vendredi 17 juin

14h15 Luzia Homem (Bré, 1988) 105 mn

Réal : *Fabio Barreto*

16h20 Sécheresse

18h20 Couleur de mangue

20h30 A Rocha Que Voa (Bré, 1997) 93 mn  
Réal : *Eryk Rocha* (en présence de *Ava Rocha*)

\_Samedi 18 juin

14h15 Les conteurs du Val de Javé

16h15 Moro no Brasil

18h20 Luzia Homem

20h30 Sécheresse

\_Dimanche 19 juin

14h30 La parole donnée

16h30 Moro no Brasil

\_Lundi 20 juin

14h30 A Rocha Que Voa

16h20 Luzia Homem

18h30 Baile Perfumado

20h30 Couleur de mangue

\_Mardi 21 juin

14h15 Moro no Brasil

16h15 Les conteurs du Val de Javé

18h20 Sécheresse

Telephone Colorido

Telephone Colorido est un collectif de production vidéo qui explore depuis huit ans le processus de création d'images spontanées et l'expérimentation documentaire comme intégration sociale de majorités exploitées et de minorités en résistance. À travers un travail d'auteur, créatif et interactif par le moyen d'ateliers, dépassant la connaissance technique, il explore l'imaginaire. La dynamique spécifique de création et la production de Telephone Colorido sont interactives, sans direction centralisatrice et sans hiérarchie typique du marché audiovisuel.

*A Telephone Colorido é um coletivo de produção de vídeo que interage há oito anos no processo de composição da imagem espontânea e da experimentação documental como processo de inclusão social das maiorias exploradas e minorias em resistência. Através de trabalhos autorais, criativos e interativos por meio de oficinas, transpassando conhecimento técnico e explorando a imaginação dos participantes. A dinâmica específica de criação e produção da Telephone Colorido é interativa, sem uma direção centralizadora e sem a hierarquia típica do mercado audiovisual.*

Shift 3 18mn

Une aventure dans l'espace temps interdimensionnel, un secret divin sur le point d'être révélé par des demi-deux  
*Uma aventura no espaço tempo interdimensional, onde um segredo divino está para ser revelado pelos Semi-deuses*

Destruction du monolithe/ Destruindo o monolito 1 mn  
José Roberto affronte avec un chaman et à l'arme laser, le Grand Monolithe dans un duel historique.  
*José Roberto enfrenta com o Xamã e armas laser o Grande Monolito num duelo histórico.*

Verre de lait/Copo de leite 12 mn  
À travers un mélange de sons, textures et couleurs, le film flirte avec l'univers féminin et, telle la nature, chemine en suivant des directions sans liens mais toujours harmonieuses.

*Através de uma mistura de sons, texturas e cores, o filme flerta com o universo feminino e, tal qual a natureza, caminha por direções desconexas, mas sempre harmoniosas.*

Fx 4mn  
expérimental

Mongus infini  
Aghhjtg plaabbbb  
urrrrghad burj kliaaaaaa  
reeeeeaihre geuahrghhh

Stereo 5mn  
installation multimédia  
instalação multi-mídia

Chiffres Fous/ Números Doido 32 segs  
C'est cela même.  
*É isso mesmo.*





Chocolat Chaud/ Chocolate Quente 5mn  
Réal. Karinna Velloso

Chocolat chaud est une vidéo où l'intention est de causer des sensations variées à travers un bain de chocolat dans une baignoire en utilisant des éléments considérés comme fétichistes. Durée 5 minutes, réalisée avec une bourse de la spa (semaine pernamboucaine des arts) de Recife en 2004.

*Chocolate quente é um vídeo onde a intenção é causar sensações variadas através de um banho de chocolate numa banheira utilizando elementos considerados fetichistas. O vídeo tem 5 minutos foi realizado com uma bolsa do spa das artes de Recife em 2004.*

Vinyle Vert/ Vinil Verde 16 mn, 35mm  
Réal. Kleber Mendonça Filho, Daniela Smirnova

Dans le quartier de Maison Jaune, à Recife, une mère donne à sa fille une boîte pleine de vieux disques colorés, avec des musiques d'enfants. Celle-ci pourra les écouter, excepté le disque "vinyle vert". La fille désobéit. *No bairro de Casa Amarela, Recife, Mãe dá para Filha uma caixa cheia de velhos disquinhos coloridos, com músicas infantis. Filha poderá ouvi-los, exceto o disquinho de vinil verde. Filha desobedece.*

Innerensteren 2mn50  
Réal. Juliana Notari

Une animation avec des poupons de caoutchouc tatoués dans des positions sexuelles avec comme audio l'enregistrement de bruits d'enfants dans l'acte d'apprentissage de diverses langues sur fond de murmures sexuels.

*Uma animação com bonecos de borracha tatuados em posições sexuais tendo como áudio a gravação de crianças no ato de aprendizagem de vários idiomas com fundo de sussurros sexuais*

Carnet du Sertão/ Diário do Sertão 13mn  
Réal. Laura Erbert

Sertão, vous y aller, vous y trouverez encore quelque chose...

*Sertão, você vai lá, alguma coisa ainda encontra ...*



Histoire de l'Éternité/ História da eternidade 10mn  
Réal. Camilo Cavalcante

Histoire de l'Éternité est un faux plan séquence qui conduit le spectateur dans un voyage, explorant les instincts humains à travers une langue poétique et métaphorique. Des événements qui représentent un large panorama de la civilisation occidentale et tout ce dont l'être humain est capable. De l'assassinat brutal jusqu'à la création artistique qui libère les rêves, cet exercice viscéral expose, sans concessions, l'éternelle tragédie humaine.

*A História da Eternidade é um falso plano-sequência que pretende conduzir o espectador a uma viagem dentro dos instintos humanos, através de uma linguagem poética e metafórica. Acontecimentos que representam um amplo panorama da civilização ocidental e tudo que o ser humano é capaz, desde trucidar seu semelhante brutalmente até inventar a arte para libertar os sonhos estão presentes neste exercício visceral que expõe, sem concessões, a eterna tragédia humana.*

Tejucupapo - Un film sur les femmes guerrières  
Tejucupapo - Um Filme sobre mulheres guerreiras  
Réal. Marçílio Brandão  
Documentaire, 26 mn, 2001

En 1646, Tejucupapo, une ville d'agriculteurs et pêcheurs située sur le littoral nord de Pernambuco, est envahie par les Hollandais. Sans structure militaire et avec peu d'hommes, la population de Tejucupapo a lutté et expulsé les envahisseurs sous le commandement de deux femmes. Le film raconte l'histoire de ces femmes, qui jusqu'à aujourd'hui luttent pour leur subsistance.

*Em 1646, Tejucupapo, uma vila de agricultores e pescadores no litoral norte de Pernambuco, é invadida pelos holandeses. Sem estrutura militar e com poucos homens, a população de Tejucupapo vai à luta e expulsa os invasores sob o comando de duas mulheres. O filme conta a história destas mulheres, que até hoje lutam pela subsistência.*

Énergie et silence /Energia e Silêncio 8mn

Réal. Bruno Mitih Viana

Documentaire experimental, 2004

Essai poétique sur la ville de Brasília, dans lequel le réalisateur questionne la place de l'homme dans ce monumental projet architectural.

*Ensaio poético sobre a cidade de Brasília, em que o diretor questiona o lugar do homem neste monumental projeto arquitetural.*

Ícaro

Réal. Alexandre Nogueira

Faisant allusion à des références bibliques, symboliques et mythologiques, le court métrage "Ícaro" nous montre un homme incarcéré qui, peu à peu, va perdre la santé. Chaque jour, son rêve de liberté devient un peu plus une obsession. L'histoire est racontée sans recours au dialogues, mais avec des images chargées de significations, et soutenues par une dense musique érudite jusqu'à une fin inattendue.

*Fazendo uso de referências bíblicas, simbólicas e mitológicas, o curta "Ícaro" nos mostra um homem encarcerado que, aos poucos, vai perdendo a sanidade. A cada dia, seu sonho de liberdade vai se tornando uma obsessão. Toda a estória é contada sem o uso de diálogos, mas com imagens carregadas de significados, e amparadas por densa música erudita até um final inesperado.*



Estamira 2h 01mn

Réal. Marcos Prado

Estamira est une femme de 63 ans qui vit et travaille depuis vingt ans dans une décharge des environs de Rio de Janeiro, au sein d'une petite communauté de personnes âgées, qu'elle irradie d'un affectueux charisme. Elle est atteinte de schizophrénie. Marcos Prado a accompagné cette femme hors du commun pendant quatre ans, à l'écoute de ses idées fascinantes sur l'état du monde et sur le rôle néfaste joué par Dieu à l'encontre des hommes et des femmes de sa condition.

Estamira raconte son enfance pauvre, ses mariages tourmentés, son existence difficile, ses frustrations... Et soudain l'on comprend, à travers ses discours philosophiques et poétiques, que c'est grâce aux subterfuges créés par son esprit pour fuir sa triste réalité, qu'Estamira a retrouvé une dignité. Portée par une « mission divine », et avec une éloquence extraordinaire, Estamira dépasse sa condition misérable et interroge les valeurs de la société moderne.

*Estamira é uma mulher de 63 anos que vive e trabalha há vinte anos num lixão dos arredores de Rio de Janeiro, numa pequena comunidade de pessoas idosas, que irradia de um afetuoso carisma. Sofre de esquizofrenia.*

*Marcos Prado acompanhou esta mulher fora do comum durante quatro anos, escutando as suas idéias fascinantes sobre o estado do mundo e sobre o papel nefasto desempenhado por Deus contra os homens e as mulheres da sua condição. Estamira conta a sua infância pobre, os seus casamentos atormentados, a sua existência difícil, as suas frustrações... E bruscamente compreende-se, através dos seus discursos filosóficos e poéticos, que é graças aos subterfúgios criados pelo seu espírito para fugir a sua triste realidade que Estamira reencontrou uma dignidade. Levada por uma "missão divina", e com uma eloquência extraordinária, Estamira excede a sua condição miserável e interroga os valores da sociedade moderna.*

Avec les Instants Vidéo dans le cadre d'une semaine thématique  
Art Contemporain / Culture Populaire, Rapports Nord/Sud  
du 2 au 5 novembre 2005

École Supérieure d'Art Rue Émile Tavan 13 100 Aix-en-Provence  
tél 04 42 27 57 35

Mercredi 2 Novembre 14 h

VIDEO BARDO (ARGENTINE)

Depuis 2004, le festival des Instants Vidéo Nomades mène toute une série d'actions de partenariat avec un grand nombre d'artistes et de structures argentines. Lors de l'une de nos escapades à Buenos-Aires, nous avons découvert l'existence d'une manifestation vidéo, poésie, performance (Vidéo Bardo) qui s'est déroulée dans l'usine « récupérée » IMPA. Nous avons choisi, en collaboration avec son maître d'œuvre Javier Robledo, de vous montrer une sélection de la dernière édition.

*Desde 2004, o festival "Instantos Vídeo Nomades" tem parcerias com um grande número de artistas e estruturas argentinas. Numa fuga para Buenos-Aires, descobrimos a existência de uma manifestação de vídeo, poesia, performance (Vídeo Bardo) que rolou na fábrica "recuperada" IMPA. Escolhemos, em colaboração com o seu mestre de obra Javier Robledo, mostraremos uma seleção da última edição.*

Introduccion 1'10  
Nome de Arnaldo Antunes (Brésil) 1'18  
Fênis de Arnaldo Antunes (Brésil) 1'30  
Não tem que de Arnaldo Antunes (Brésil) 1'10  
Concierto de fotografos de Juan José Diaz Infante (Mexique) 5'15  
Bro Sal de Jorg Piringer (Australie, 2004) 4'20  
Jirones de Bartolomé Ferrando (Espagne, 2002) 6'20  
El tipo de Alejandro Fontana (Argentine) 4'40  
Conjuro (Conjuration) de Julian Alvarez (Espagne, 1998) 4'15  
Train de Dana Wegman (Israël, 2002) 4'30  
Ittoosang de Nicola Francique (Italie) 4'20  
Punto y coma (Point virgule) de Gustavo Vega (Espagne, 1994) 2'50  
Barza (Broussailles) de Victoria Messi (Argentine) 3'30  
Y subo las escaleras (Et je monte l'escalier) de Javier Robledo  
(Argentine, 2005) 5'

Jeudi 3 novembre 14 h

Vidéo et cinéma brésiliens  
(proposé par Identités Nouvelles)

Shift 3 (18'), Destruction du monolithe/ Destruindo o monolito (1')  
Verre de lait/ Copo de leite (12'), Fx (4'),  
Mongus, Stereo (5'), Chiffres Fous (32")  
Chocolat Chaud de Karinna Velloso (5', 2004)  
Vinye Vert de Kleber Mendonca Filho, Daniel Bandeira,  
Bohdana Smyrnova (16')  
Inneresteren de Juliana Notari (2'50")  
Diario do Sertão de Laura Erbert (13')  
Histoire de l'Eternité de Camilo Cavalcante (10')  
Tejucupapo de Marcílio Brandão (26' 2001)  
Icaro de Alexandre Nogueira  
Energia e Silêncio de Bruno Mitih Viana (8mn)

Vendredi 4 novembre

Estamira de Marcos Prado (2h01-2003)

Samedi 5 novembre 14 h

(programme sous réserve)